

Solennité de la Résurrection

Cathédrale Saint-Étienne, Toul, 5 avril 2015

Homélie de Monseigneur Papin

Frères et sœurs, les moines et les moniales, les prêtres et les diacres, ceux et celles qui prient la Liturgie des Heures ont chanté ou récité dès l'aube de ce jour cette antienne pascale : « *Le soleil s'est levé : ne cherchez plus parmi les morts le Fils de l'homme : il a brisé les verrous de la mort, alléluia !* »

Car Dieu n'a pas voulu que la mort garde dans ses liens celui qui avait fait de toute sa vie une vie tournée vers son Père et donnée aux hommes. Ainsi que le proclame l'apôtre Pierre : « *Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir.* » (Ac 2,24).

Jésus n'est donc plus à chercher parmi les morts. Marie-Madeleine, Pierre et Jean en font le constat à l'aube de Pâques : le tombeau est vide, les deux linges qui enveloppaient son corps ont été abandonnés, signe qu'il a traversé victorieusement la mort. Événement d'une telle nouveauté qu'il est fondateur d'une réalité au regard de laquelle tout le reste se trouve irrémédiablement vieilli. C'est ainsi que les premiers chrétiens parleront d'une création nouvelle inaugurée par la résurrection de Jésus.

Oui, frères et sœurs, quelque chose de radicalement nouveau est advenu pour l'humanité dans la résurrection de Jésus. Car il n'est pas ressuscité à son seul bénéfice. Parce qu'il avait fait de sa vie et de sa mort une vie et une mort pour nous, c'est aussi pour nous qu'il est ressuscité. Jésus est entré dans la vie, tel l'aîné d'une multitude de frères et de sœurs qu'il entraîne avec lui. Désormais auprès de son Père, il demeure à tout jamais le fils bien-aimé du Père et le frère des hommes, Dieu avec nous, Dieu pour nous !

Frères et sœurs, la fête de Pâques inonde notre cœur de sa lumière, de sa joie et de sa paix. Par la résurrection de Jésus, l'horizon limité et parfois bien lourd de notre vie terrestre s'ouvre à une plénitude de vie à laquelle tout homme aspire au plus profond de lui-même. Cette aspiration que Dieu a déposée au plus profond de notre être trouve le chemin de son accomplissement en Jésus le ressuscité. En lui et par lui, nous sommes déjà ressuscités selon l'audacieuse

expression de saint Paul. Désormais, nous dit-il, « *tendez vers les réalités d'en-haut, et non pas vers celles de la terre* ».

Tendre vers les réalités d'en-haut ! Comment comprendre cette invitation ? Le baptême nous conduirait-il à mépriser les réalités terrestres pour vivre ailleurs ? Ce serait étonnant puisque Dieu nous a précisément confié la terre pour que nous la maîtrisions et la rendions habitable pour tous. Une prochaine encyclique du pape François sur la sauvegarde de la création nous le rappellera dans quelques mois. A dire vrai, ces réalités d'en-haut vers lesquelles saint Paul nous invite à tendre sont à vivre dès maintenant, sur cette terre. Il les énumère quelques versets plus loin. Ce sont la compassion, la bienveillance, l'humilité, la douceur, la patience, le pardon mutuel, la paix et, par-dessus tout, l'amour. **Vivre en ressuscité, ce n'est pas vivre ailleurs, c'est vivre l'aujourd'hui autrement, selon les dispositions qui furent celles de Jésus lui-même.** Ces dispositions nous tirent vers le haut. Quant à celles qui nous tirent vers le bas, saint Paul les énumère également : la colère, la méchanceté, les injures, la cupidité, le mensonge et bien d'autres...

Nous le savons d'expérience : tendre vers les réalités d'en-haut ne va pas sans combat spirituel. Chacune et chacun, nous avons à nous dépouiller sans cesse de ce que saint Paul appelle l'homme ancien pour revêtir la vie nouvelle des enfants de Dieu à laquelle nous sommes nés par le bain du baptême.

Oui, frères et sœurs, par le baptême, vous avez revêtu le Christ... Alors, revêtez-le effectivement ! Faites de votre vie une vie pour vos frères et sœurs, habitée par l'amour de Dieu et la charité fraternelle. Car, ce qui est né de la résurrection de Jésus, c'est un peuple de frères, le peuple de la nouvelle Alliance.

Puisque je parle de la fraternité entre tous ceux et toutes celles qui mettent leur foi en Christ ressuscité, je ne peux conclure mon homélie pascale sans évoquer nos frères chrétiens d'Orient. Aujourd'hui, ils se saluent les uns les autres selon cette ancienne et belle formule : « *Le Christ est ressuscité !* » à laquelle l'autre répond : « *Il est vraiment ressuscité !* » Vous savez le drame qu'ils vivent, la détresse dans laquelle ils sont plongés, contraints de s'exiler par une organisation terroriste qui a planifié leur éradication totale d'une terre où la foi chrétienne est implantée depuis 2000 ans. Beaucoup ont déjà payé de leur vie

leur appartenance au Christ. Ils sont parmi les premiers martyrs du 21^{ème} siècle. Ceux qui survivent crient vers nous. Ne nous bouchons pas les oreilles ! Soutenons nos gouvernants dans leurs démarches pour que la communauté des nations, à commencer par la Communauté européenne, ne reste pas sans rien faire ou si peu. Le pape François a voulu faire de ce Vendredi Saint une journée de jeûne et de prière pour les Eglises chrétiennes d'Orient. Continuons à veiller dans la prière tout au long du temps pascal ! Apportons-leur toute l'aide que nous pouvons. Le pire serait qu'on ne parle plus d'eux et qu'ils soient oubliés. Leurs meurtriers pourraient alors réaliser leurs plans sans aucune entrave. Prions pour que n'advienne pas le pire !

En ce jour de Pâques, demandons au Seigneur d'affermir l'espérance de nos frères chrétiens d'Orient, mais aussi la nôtre. Que notre fraternité, fondée sur une foi commune, ne soit pas un vain mot ! Christ a vaincu la mort. Alléluia !